Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 63 (1975)

Heft: 9

Artikel: Fribourg : Fribourg à l'honneur

Autor: N.C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274236

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Neuchâtel

Invasion féminine dans les législatifs!

Mme Janine Robert-Challandes et l'un de ses cinq petits-enfants. (Photo Michel Robert.)

Invasion féminine, disent les uns, simple revanche du sort, disent les autres ; heureuse coïncidence en tout cas ! En effet, quatre femmes occupent, cette année, des places culminantes dans la vie politique neuchâteloise.

Au mois de mai, Mme Janine Robert-Challandes, de Saint-Blaise, a gravi la plus haute marche de la salle du Grand Conseil neuchâtelois pour s'installer au siège présidentiel. Elle était ainsi la première femme à occuper ce poste. A La Chaux-de-Fonds, Mme Loyse Hunziker l'imitait à la présidence du Conseil général, Mme Louise Jambé, au Locle, et Mlle Emmie Abplanalp, à Neuchâtel, en faisaient de même.

Mme Robert-Challandes, libérale, a, certes, un passé politique familial derrière elle. Son père, Maurice Challandes, a été l'un des fondateurs du Parti progressiste national, et sa mère — bien avant qu'on accorde le droit de vote aux femmes — s'était lancée dans de nombreuses activités publiques. Née en 1913, elle a fait ses études à La Chaux-de-Fonds, puis a suivi les cours de la Faculté de droit de Neuchâtel, avant de remonter à La Chaux-de-Fonds pour décrocher son brevet d'avocate. Mais elle n'a jamais eu le temps d'ouvrir une étude : un mari et quatre enfants ont bien assez occupé son temps ! Actuellement, Mme Robert-Challandes fait partie, à Berne, de la Commission d'experts pour la révision du droit de la famille et, à Neuchâtel, de l'autorité tutélaire et du Tribunal matrimonial.

Mme Louise Jambé, socialiste, est née en 1921 et est originaire des Enfers, dans le canton de Berne. Mère de cinq enfants, elle enseigne les sciences naturelles à l'école secondaire du Locle et siège depuis plusieurs années au sein du Conseil général.

Mlle Emmie Abplanalp, née en 1915 dans le canton de Berne, a suivi les cours de l'Ecole des études sociales à Genève. Bien que ses convictions socialistes se soient affirmées tout de suite après la guerre déjà, elle ne s'est engagée dans la vie politique qu'à la suite de son installation à Neuchâtel, il y a dix ans. Elle est maintenant chef des Services sociaux d'une grande entreprise neuchâteloise. Son élection au législatif qu'elle préside cette année date de 1967, tandis qu'elle a entamé sa deuxième législature au Grand Conseil.

Quant à Mme Loyse Hunziker, élue en 1972 au Conseil général de La Chaux-de-Fonds, au sein du groupe socialiste, elle a fait immédiatement son entrée au bureau en qualité de secrétaire. Agée de 31 ans, elle est la cadette des femmes du législatif. Si Mme Hunziker reconnaît qu'il n'est guère facile de mener de front un engagement politique et professionnel — elle est professeur à l'école secondaire — elle reconnaît que l'idéal politique est un moyen formidable de sortir de sa petite sphère personnelle, et que c'est une ouverture large et intéressante sur les autres. Sur l'Année de la Femme, elle est, certes, plus sceptique : « Il est vrai que certaines manifestations de l'Année de la Femme, par exemple le Congrès de Berne, peuvent sensibiliser une partie des femmes et de l'opinion. Mais dans la majeure partie, c'est du bidon, un alibi. Cette année, on offre des fleurs aux femmes et ensuite ce sera fini. Il y a eu une année de la protection de la nature, une année du réfugié ; on protège ce qui est menacé, donc c'est encore une manière de minimiser les femmes... »

Quatre femmes, quatre personnalités bien différentes. Mais toutes quatre ont déjà prouvé par leurs interventions dans les affaires publiques qu'elles n'ont pas perdu de vue les problèmes particuliers posés aux femmes par notre société. **A. S.**

Fribourg

Une Association très active

L'Association broyarde pour le droit de la femme, forte d'une centaine de membres, que préside avec compétence Mme Jacqueline Guisolan et membre du Comité central, est certes une Association des plus vivantes. Preuve en est l'assemblée annuelle tenue à Murist le 11 juin, à laquelle participaient une soixantaine de personnes. Le copieux rapport de la présidente à lui seul révèle la bienfaisante activité déployée tout au long de l'année 74-75.

On compte cinq réunions du Bureau et deux du Comité élargi. Chaque fois, on y délibéra longuement et on prit position. Avant la votation sur l'assurance-maladie, un débat contradictoire connut un très grand succès. Une conférence de Mme d'Owerbeck intitulée « Retour de Chine » fut suivie par un nombreux public fort intéressé, et des questions pertinentes furent posées.

D'autre part, l'Association mit à exécution un projet caressé depuis deux ans : une bibliothèque dénommée « La Tournante » à la disposition gratuite des membres. Mme Eve Dilier se charge du travail ; comme quoi, les bonnes volontés ne manquent point dans la Broye.

Au cours de l'assemblée, on eut le plaisir d'entendre, outre un mot de chaque président de parti politique, de Mme Suzanne Marmy, présidente du Centre de liaison, Mme Girard-Montet, présidente centrale et conseillère nationale qui nous entretint de l'Initiative populaire fédérale pour l'égalité des droits entre hommes et femmes, initiative née aux journées de Berne. Après cet exposé objectif, chaque participant a pu se faire une opinion en connaissance de cause.

Et comme chez nous tout finit en chansons, en partageant un bon repas, soli, chants d'ensemble, bons mots se succédèrent. C'est bien à regret que l'on se sépara et que l'on quitta ce haut lieu de la Broye dénommé l'Œil de l'Helvétie au temps où la Reine Berthe filait...

M.-Th. Ch.

Fribourg à l'honneur

La Triennale internationale de la photographie a choisi comme cadre la ville de Fribourg. Du 21 juin au 12 octobre 1975, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg exposera dans ses salles et en divers endroits typiques de la vieille ville une sélection des meilleures photographies du monde entier.

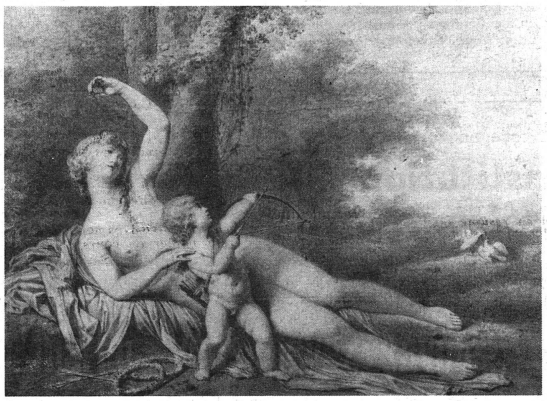
Un concours est ouvert, sans distinction de nationalité, aux photographes professionnels de tous les continents. De nombreux prix récompenseront les meilleurs travaux. Un jury international se prononcera.

Les Fribourgeois, heureux d'être au centre de cette manifestation, se font un plaisir de décorer leur ville : les fleurs aux fenêtres, les enseignes repeintes, les façades ravalées dans les vieux quartiers, les lumignons éclairant les passants avides d'admirer les peintures, les sculptures et les trésors d'orfèvrerie que recèlent nos vieilles maisons.

N. C.

Valais

Au Manoir de Martigny, une originale exposition a pris comme thème l'Année de la Femme, en nous montrant des œuvres d'artistes suisses féminines. De Maria Sybilla Merian à Aloyse, en passant par Marcello, Angelica Kaufmann et Sophie Taeuber-Arp, l'éventail est large et mérite une étude plus approfondie dans notre prochain numéro. Cette exposition est ouverte jusqu'à fin septembre et mérite votre visite attentive.



« *Vénus et l'Amour* », d'Angelica Kaufmann.

Vaud

Communiqué

VACANCES. — Vous qui êtes surchargée, vous qui tout au long de l'année vous occupez des autres, que diriez-vous d'une semaine de vacances, vacances où à votre tour vous seriez dorlotée, entourée d'amitié, libre de faire ce qui vous plaît et dont vous reviendriez détendue et à nouveau disponible ? Pour toutes, femmes mariées, célibataires, mères de famille, jeunes ou plus très jeunes, les Unions chrétiennes féminines vaudoises ont préparé à Crêt-Bérard, deux séjours à choix :

1. du 15 au 20 septembre ;

2. du 22 au 27 septembre 1975.

Renseignements et inscriptions : Mme Prod'hom, avenue Warnery 4, 1007 Lausanne. Tél. (021) 26 56 33.

1975 ANNÉE DE LA FEMME ET LE COMPTOIR SUISSE

Suite de la page 1

Mmes Christiane CORNUZ, Marianne DECOSTERD, Rosemonde PACHE-BRON, des tapisseries de Mmes Cyril BOURQUIN, Annemarie MATTER, des photographies de Mmes Henriette GRINDAT et Monique JACOT, ainsi que des céramiques de Mme Pierrette FAVARGER.

— En continuant en direction du sud, en montant quelques marches, on arrivera au Foyer-balcon, qui sera entièrement occupé par les associations féminines :

— Face aux escaliers, le STAND DES LIVRES où l'on pourra acheter quelques titres marquants du féminisme actuel, ainsi que les œuvres de femmes écrivains habitant la Suisse romande. Tous les après-midi, un ou plusieurs auteurs animeront de leur présence le stand et dédicaceront leurs livres. Voici la liste de celles qui ont donné leur accord au moment de la mise sous presse de ce numéro : Mmes Fawzia ASSAAD, Marianne BEGUELIN, Jacqueline BERENSTEIN-WAVRE, Nadine BOUCHER, Anne-Marie BURGER, Elisabeth BURNOD, Suzanne DERIEX, Simone EBERHARD, Josette FONJALLAZ, Francine-Charlotte GEHRI, Hélène GREGOIRE, Anne-Lise GROBETY, Mireille KUTTEL, Monique LAEDERACH, Vio MARTIN, Arlette MERCIER, Marianne MERCIER-CAMPICHE, Pierrette MICHELOUD, Renée MOLLIEX, Luce PECLARD, Marie-José PI-Einoël REY, Han SUYIN, Anny THIÉBAUD, Jacqueline THEVOZ, Yvette Z'GRAGGEN.

— Sur le même étage, on trouvera encore : le SERVICE COMPLEMENTAIRE FEMININ qui présentera ses activités au moyen de clichés.

— Les MAITRESSES DE COUTURE montreront comment on monte une robe.

— On pourra se renseigner au STAND D'INFORMATION sur les activités des associations féminines.

— Au STAND DE JOURNAUX FEMINISTES, on pourra s'abonner à FEMMES SUISSES au prix spécial de fr. 10.— (juillet à décembre), ou on abonnera une de ses amies ! On pourra également s'abonner à VIVRE, journal avec lequel nous avons collaboré, dans notre numéro de juin ; on trouvera des renseignements sur le « Schweizerfrauenblatt », « J'achète mieux », « Prüf mit » ; on pourra acheter quelques revues consacrées à l'année internationale de la femme, ainsi que des brochures de l'Alliance de sociétés féminines suisses.

— De l'autre côté de la barrière, face au stand des livres : Le COIN-VIDEO où l'on pourra voir des films concernant la condition féminine. Des débats auront lieu chaque jour dans un petit salon, sur le même étage, selon un horaire qui n'est pas encore établi.

— Les SOURCIENNES seront également présentes.

— Et tout dernier, le COIN DES ENFANTS, où ils pourront lire de jolis livres et journaux.

Sur les murs du Foyer-balcon : des œuvres d'artistes du Lyceum-club ; peintures de Mmes Alex HAUTIER, Mireille MONOD, Delly PAGANI, Katia SECRETAN, Ilse VOIGT, sculptures de Loul SCHOPFER.

Toutes ces expositions, toute la décoration sont réalisées pratiquement sans moyens financiers, grâce à la participation bénévole des artistes, des membres d'organisation féminines, sous la direction aimable et ferme de Françoise CHAMPOUD, présidente du Centre de liaison des associations féminines vaudoises.

Chacun connaît, au Comptoir, les « journées » consacrées à tel ou tel hôte d'honneur ! Eh ! bien, cette année, parce que c'est 1975, il y aura une JOURNÉE DES FEMMES : le 23 SEPTEMBRE, journée à ne pas manquer ; le programme en sera alléchant :

Vers 9 h. 30, lâcher de pigeons par un groupe de SCF devant le Palais de Beaulieu ;

Puis, au cinéma de Beaulieu : ouverture officielle et allocutions de personnalités politiques ;

Intermède musical : Mmes Marinette DEFRANCESCO, flûtiste, Edmée GIRARDET-MICHELOUD, violoniste, Berthe VIRET, altiste, et Colette VEUTHEY, violoncelliste, joueront un Quatuor de Jean-Chrétien Bach ;

Débat avec Mme Benoîte GROULT, auteur de " AINSI SOIT-ELLE ".

Mme Groult sera interrogée par l'équipe « Réalités » de la Radio suisse romande : Mmes Vera FLORENCE et Marie-Claude LEBURGUE, chef du département de la culture ;

Intermède musical : le même quatuor jouera six danses de Claude Gervaise.

L'après-midi, on trouvera Mme Benoîte Groult au stand de livres, entourée de deux écrivains domiciliés en Suisse romande.

(Le prix d'entrée au Comptoir sera, ce jour-là, de fr. 4.— au lieu de fr. 6.— pour toutes les femmes.)

*

Pourquoi la FEMME CRÉATRICE ? a-t-on souvent demandé aux organisatrices? Pour une raison essentielle et évidente: il fallait changer; on sentait un peu de lassitude ce printemps après les différents congrès, on avait beaucoup parlé d'égalité, de revendications, de problèmes... La direction du Comptoir, elle-même, ne voulait rien qui ressemble à ce qui s'était vu à Berne ou à Bâle. Le Comité du Centre de liaison avait d'ailleurs l'intention d'innover et dès le mois de mars a fait diverses propositions dont certaines n'ont pu être retenues faute de place, faute d'argent ou pour des raisons inhérentes aux structures et à l'organisation du Comptoir. On aurait bien voulu un coin où l'on cause et se repose, où les visiteuses auraient pu déguster des bricelets et des boissons originales comme du sirop de capillaire ou de sureau, à la mode ancienne ! Le coin-vidéo aurait dû être un endroit clos où l'on aurait discuté spontanément après chaque film... Les contingences en ont décidé autrement, il a fallu s'adapter aux emplacements mis à la disposition des femmes par le Comptoir.

Avant que l'on commence, les critiques ont jailli : ce sera trop intellectuel, trop artistique, pas assez féministe... cela n'intéressera pas la femme de partout... Au contraire, pensons-nous : cela sera assez varié pour que chacune y trouve quelque chose qui l'intéresse :

— celles qui aiment voir verront de jolis objets confectionnés par des artisanes ou des paysannes (pendant les longues soirées d'hiver) ;

— celles qui sont sensibles à l'art verront quelques tendances de l'Art actuel ;

— celles qui aiment lire pourront feuilleter et acheter des livres ou des journaux dont elles ont entendu parler ;

— celles qui aiment entendre et discuter participeront aux débats après avoir vu des films qui ne sont pas des « œuvres d'art », comme les photographies de Mmes Grindat et Jacot, mais que l'on a choisis en fonction d'idées qu'ils exprimaient, des problèmes qui y étaient posés : l'enfant et la consommation, l'avortement, le travail féminin, le féminisme. Ces films ont été réalisés par la Fédération romande des consommatrices, l'Union pour décriminaliser l'avortement, le troisième par Mme Simone GUYE, journaliste genevoise et le dernier : « Susan », par la cinéaste vaudoise Jacqueline VEUVE. Idées, solutions, questions, réponses que l'on trouvera chaque jour dans les débats dont le programme sera annoncé dans la presse, de même que l'horaire de présence des femmes écrivains.

LA FEMME N'EST PAS SEULEMENT CRÉATRICE D'ŒUVRES D'ART, D'OBJETS ARTISANAUX, MAIS ELLE EST ET DOIT ÊTRE, EN 1975 PLUS QUE JAMAIS, CRÉATRICE D'IDÉES, DE SOLUTIONS. C'est dans cette optique que toutes ces manifestations ont été organisées.

Simone Chapuis.